37ÈME CONFÉRENCE GÉNÉRALE DU CONSEIL SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL POUR LA RECHERCHE ET LA LUTTE CONTRE LES TRYPANOSOMIASES (CSIRLT)

RÉTROCESSION DE LA LUTTE ANTIVECTORIELLE (LAV) DANS LES FOYERS ACTIFS DE THA EN CÔTE D'IVOIRE : ENJEUX, DÉFIS, ET PERSPECTIVES DANS QUATRE VILLAGES PILOTES À BONON ET SINFRA

MLAN Adjoua Elodie Christelle, COULIBALY Bamoro,
TA Bi Tra Dieudonné et SORO Débégnoun Marcelline

PLAN

INTRODUCTION

1. Rétrocession des outils de la LAV dans les villages pilotes : quel bilan?
2. Fonctionnement des comités locaux de la LAV et durabilité du dispositif
3. Appropriation et gouvernance locale
4. Perspectives et recommandations

INTRODUCTION

- En Côte d'Ivoire, Les actions de lutte engagées depuis des décennies ont permis de réduire significativement la densité des glossines et à éliminer de la THA comme problème de santé publique en 2020.

- Un des nouveaux défis post-éliminations : rétrocession des outils de lutte antivectorielle (LAV) aux communautés des foyers endémiques.

- La rétrocession de la LAV aux communautés locales constitue une stratégie de pérennisation des acquis dans un contexte post-élimination de la maladie et de retrait progressif des partenaires projets.

INTRODUCTION

- Depuis 2024, cette opération est à sa phase expérimentales dans quatre (04) localités pilotes dans les foyers endémiques de Sinfra et de Bonon au Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire à travers des comités de lutte locaux.

- A partir d'une d'approche participative, des comités de lutte communautaire de lutte antivectorielle ont été mis en place au sein de chaque village, composés de membres désignés par les communautés elles-mêmes, avec pour mission d'assurer les activités de surveillance et d'entretien des outils de lutte.

- Cependant, les missions de suivi post-rétrocession révèlent un état de désistement dans la plupart de villages de la majorité des membres de ces comités à quelques mois seulement après leur mise en place.

INTRODUCTION

- Question : Quels sont les facteurs à l'origine de la démotivation chez les membres du comité et de l'appropriation locale de la LAV ?

- En d'autres termes, à quelques mois de l'activité,
  - Quel est le bilan de la rétrocession de la LAV?
  - Comment les comités locaux de la LAV ont-ils fonctionné?
  - Quel est le niveau d'appropriation de la LAV par les communautés?

I. Rétrocession des outils de LAV dans les villages pilotes: quel bilan?

- Entretien des écrans rétrocédés et à la durabilité du dispositif

  Sur les 111 écrans posés :

  - 103 étaient toujours en place.
  - 8 étaient tombés sans être remis.
  - 22 avaient été vandalisés (brûlés, volés, ou dégradés).

- La proportion d'écrans détériorés (27 %) révèle une fragilité du dispositif, particulièrement à Bonon, où les actes de vandalisme sont plus fréquents.

II. Fonctionnement des comités locaux de lutte antivectorielle et durabilité du dispositif

Des comités hétérogènes mais un fonctionnement globalement affaibli :

- Sur les 72 membres identifiés au départ, plus de la moitié (54 %) ont démissionné ou sont devenus inactifs, invoquant le manque de motivation financière.
- Les ASC demeurent souvent les seuls membres actifs, s'appuyant sur leur formation et leur statut officiel.
- Le renouvellement des membres est rare

Cette situation reflète un problème structurel lié à la gouvernance locale, où le volontariat est difficilement soutenable dans un contexte de pauvreté et d'autres défis quotidiens.

III. Appropriation et gouvernance locale

Faible implication communautaire

Les entretiens ont révélé une faible appropriation du projet par la population en général :

- De nombreux habitants ignoraient les objectifs précis de la lutte antivectorielle et la nécessité de maintenir les écrans;
- La communication entre les comités et les ménages est insuffisante, souvent limitée aux seuls membres du comité.
- Les chefs traditionnels, pourtant identifiés comme relais naturels, restent peu impliqués, ne participant pas systématiquement aux activités.

Perspectives et recommandations

Responsabilisation des ménages : un levier ignoré ?

- Pour la pérennisation des acquis de la lutte, le projet gagnerait à s'appuyer davantage sur la responsabilité individuelle des ménages, notamment dans la surveillance et la maintenance des écrans situés sur leurs parcelles ou habitations.

Perspectives et recommandations

Réduction de la densité des glossines : un succès menacé ?

- Les données entomologiques indiquent une baisse significative des glossines (mouche tsé-tsé), traduisant l'efficacité des écrans. Cependant, sans une vigilance communautaire soutenue, cette avancée pourrait être rapidement remise en cause, notamment en cas de dysfonctionnement ou de disparition des dispositifs (comité local de lutte).

Perspectives et recommandations

En somme, les résultats de cette analyse invitent à repenser les fondements de la rétrocession de la LAV. Plutôt que de la concevoir comme un simple « transfert de responsabilités », elle devrait s'inscrire dans une démarche de co-construction du pouvoir sanitaire local (gouvernance locale), reposant sur :

- Un leadership communautaire renforcé, par l'implication systématique des chefs et notables dans les comités de lutte de la LAV ;
- Une redéfinition du volontariat, intégrant des formes d'incitations (non forcément financières) et de reconnaissance sociale ;
- Un accompagnement matériel adapté (équipements en bottes, machettes), pour faciliter l'action des comités dans la durée.

MERCI POUR VOTRE ATTENTION!